



CARINA ROZENFELD

ILLUSTRÉ PAR LETRO

LES AVENTURIERS DE L'ESPACE

Alien en détresse



 **ETINCELLES**

Pour Léo, et tous nos rêves d'espace...

Pour mon monsieur Spock...

CHAPITRE 1

Bienvenue à bord
du Conquérant !

Bien sanglé dans son siège, Kelan regardait la vue qui se dévoilait de l'autre côté du hublot. Le pâle disque de la Lune s'éloignait de lui, révélant au loin celui, plus petit et plus bleu, de la Terre. Autour des deux astres, le noir de l'espace s'étendait partout. La lumière du satellite était encore trop vive pour permettre aux innombrables étoiles de scintiller, mais le garçon savait qu'elles étaient là, et qu'il ne tarderait pas à les apercevoir.

Il avait passé les dix premières années de sa vie sur Terre, et ne les avait admirées jusqu'ici qu'en levant son visage vers le ciel nocturne. Et puis ses parents avaient été tous les deux recrutés à bord du

Conquérant, un immense vaisseau spatial destiné à explorer la galaxie.

Toute l'existence de Kelan avait alors basculé quand il avait embarqué à bord d'une première navette qui l'avait déposé sur la Lune. Une fois installé à sa place, quand il avait vu la Terre s'éloigner, ses continents se noyer derrière une couche de nuages tourbillonnants, il avait senti son cœur se serrer à la fois de tristesse de tout abandonner ainsi, mais aussi d'excitation : il était dans l'espace et il allait faire un incroyable voyage à bord d'un vaisseau à la pointe de la technologie ! Finalement, c'était quand même une aventure qui lui faisait envie, maintenant qu'il était parti.

Sur la Lune, une base internationale l'avait accueilli pour quelques jours. Il avait découvert le quotidien de ses habitants permanents ou de passage. Le paysage désertique, entre le blanc et le gris de la surface creusée de profonds cratères, derrière les vitres de sa chambre d'hôtel. La gravité moindre lui permettait de faire des sauts impressionnants sur son lit. Il était resté seulement deux nuits sous les

dômes aménagés pour permettre aux humains de vivre sur ce gros caillou pâle, mais il se souviendrait toujours de ce moment : il avait marché sur un autre astre que la Terre. Lui, un simple enfant de dix ans, tout ce qu'il y avait de plus normal : châtain aux yeux verts, un visage souriant, et un air futé. Évidemment, il n'était pas le seul et il avait croisé d'autres filles et garçons de son âge dans les couloirs de l'hôtel lunaire. Mais pour lui, c'était une expérience extraordinaire. Et l'aventure ne s'arrêtait pas ici.

Après ce court séjour, il avait pris une seconde navette qui l'avait mené jusqu'à la station spatiale *Ulysse*. En forme de champignon, elle flottait dans le vide, et servait de point de départ pour les voyages plus longs, vers la planète Mars ou encore plus loin. C'était un autre exploit que les hommes avaient réalisé : ils avaient bâti, au-delà de la Lune, une énorme station où vivaient des milliers de personnes. Des scientifiques, principalement, résidaient là-bas pour étudier l'univers grâce à des télescopes hyper puissants, mais aussi des ingénieurs et des ouvriers



qui fabriquaient des vaisseaux spatiaux immenses. Ils étaient tellement grands et lourds que jamais ils n'auraient pu s'extraire de la gravité terrestre. C'est pourquoi on les construisait, pièce par pièce, dans le vide de l'espace.

Depuis le hublot de cette seconde navette, Kelan pouvait déjà admirer la station *Ulysse* et le chantier attenant, où l'on montait un nouveau vaisseau. Un ballet de petits véhicules se déplaçait contre le noir du cosmos afin d'acheminer le matériel nécessaire à son élaboration et on en devinait la structure générale.

Cependant, ce n'était pas celui-là qui attendait le garçon. Non. Ce qui l'attendait, c'était cet énorme édifice qui était apponté à *Ulysse*. En forme de flèche géante, il pointait son nez en direction du vide. Deux réacteurs surpuissants pouvaient se voir à l'arrière des deux aiguilles. Large de plusieurs centaines de mètres, et aussi haut, il attendait que son équipage vienne s'y installer pour partir à la conquête de l'inconnu : la galaxie dans laquelle se trouvait la Terre, autrement dit, la Voie lactée.

— Wooow, murmura Kelan en découvrant sa destination par le hublot.

Il savait que *Le Conquérant* était gigantesque, mais il n'imaginait pas à quel point. Dire que c'était là qu'il allait vivre à partir de maintenant !

— Alors, qu'en penses-tu ? lui demanda son père, avec un sourire aussi large que celui de son fils.

— C'est... Dément ! souffla Kelan, incapable de trouver ses mots face au spectacle qui se dévoilait à lui.

— Je suis bien d'accord...

Ensuite, tout était allé très vite. Kelan avait abordé la station *Ulysse* pour emménager directement dans le nouvel appartement qui les attendait, lui et ses parents, Élise et Benjamin, à bord du *Conquérant*. Cependant, il avait pris le temps de visiter l'immense centre commercial de la station, et il avait été gâté une dernière fois avant leur départ. Il se passerait beaucoup de temps avant qu'ils n'aient l'occasion de faire les magasins bien fournis depuis la Terre, même si un petit marché existait à bord du *Conquérant* ! Kelan

Bienvenue à bord du Conquérant !

se demandait si des créatures étranges faisaient aussi du shopping sur d'autres planètes. Il le découvrirait certainement au cours des prochains mois !

Au départ, quand on lui avait annoncé le grand changement qui l'attendait, le garçon avait refusé de laisser derrière lui sa vie sur Terre.

— Et tous mes amis ? Je vais les quitter pendant des années, et quand je reviendrai on ne se connaîtra plus ! avait-il protesté.

Sa mère avait passé une main sur ses cheveux en signe d'apaisement.

— Tu vas t'en faire des nouveaux. Tu ne seras pas le seul enfant à bord. Tu vas même aller à l'école là-bas.

Mais Kelan ne voulait pas s'avouer vaincu :

— Et mes compétitions de natation ? J'ai un super niveau, là, et j'ai gagné le dernier championnat régional. Je vais perdre tout le bénéfice de mes entraînements.

Cette fois, c'est son père qui avait répondu :

— Il y a une piscine olympique sur *Le Conquérant*, mon grand. Tu n'as pas à t'inquiéter.

À court d'arguments, il avait bien été obligé de faire sa valise et de quitter la belle maison qu'il avait toujours habitée pour s'envoler vers la Lune.

Il avait passé sa première nuit à bord du *Conquérant*, et il se demandait à présent ce qui l'attendait dans les profondeurs de la galaxie... Leur appartement était assez vaste et confortable, Kelan avait une belle chambre, avec une baie vitrée qui donnait sur un ciel noir et étoilé. Bientôt, le vaisseau quitterait la station *Ulysse* et s'élancerait à la conquête de mondes nouveaux.

Avant de s'endormir, il avait longuement contemplé ce velours sombre, qui cachait tellement de mystères, et s'était imaginé marchant sur une planète inconnue jusqu'alors. Il finit par sombrer dans un sommeil serein, bercé de rêves dans lesquels il devenait un aventurier de l'espace...

CHAPITRE 2

De nouveaux amis

— Kelan, tu es prêt ?

Le garçon vérifia une dernière fois dans le miroir que son uniforme gris pâle était bien mis, redressa une mèche de ses cheveux châains et prit une grande inspiration en se regardant droit dans ses yeux verts pour se prouver qu'il pouvait le faire.

— Je suis prêt, maman !

Il ramassa son sac de classe et rejoignit sa mère devant la porte d'entrée.

— Allez, on y va, annonça Élise, qui appuya sur un bouton dans le mur.

La porte de leur appartement coulissa. Un long couloir de l'autre côté apparut.

Ils le remontèrent jusqu'à un ascenseur qu'ils empruntèrent afin de descendre au pont numéro 10. C'était là que se trouvait l'école qu'allait intégrer Kelan pour cette nouvelle rentrée très spéciale.

Ils croisèrent de nombreuses personnes, toutes revêtues d'un uniforme de différente couleur en fonction de leur statut à bord du *Conquérant*. La mère de Kelan était habillée en blanc, car elle était médecin. Son père, qui était déjà parti travailler, portait une tenue verte pour indiquer sa position de biologiste.

Le jeune élève était très impressionné. Il n'était jamais monté à bord d'un vaisseau aussi grand et, quand il avait embarqué, il n'avait pas eu le temps de le visiter. *Le Conquérant* avait été conçu spécialement pour effectuer un très long voyage, et partir à la conquête de l'inconnu (d'où son nom). Il était pensé presque comme une ville, avec des logements réservés aux habitants, des zones de loisir, de sport. On y trouvait même une véritable petite forêt, avec des oiseaux ! Enfin, pour l'instant, Kelan en avait juste entendu parler. Mais il savait

qu'il découvrirait tous ces lieux dans les prochaines semaines.

Le vaisseau était encore amarré à la station *Ulysse*, car le reste de l'équipage arrivait au fur et à mesure.

Cela n'empêchait pas les centaines de personnes qui s'étaient déjà installées à bord de commencer leur vie quotidienne, celle qui allait être la leur pour les prochains mois de cette fabuleuse exploration.

De nombreuses familles avaient déjà emménagé et donc, parmi elles, des enfants qui devaient aller à l'école. Que ce soit sur Terre ou dans l'espace, les règles étaient les mêmes. Au départ, quand Kelan s'était fait à l'idée de partir avec ses parents, il y avait vu un avantage majeur : fini les journées passées en classe ! À la place, des planètes lointaines à visiter. Mais il avait vite déchanté quand il avait appris que, même à des millions de kilomètres de là où il était né, il aurait à suivre des cours, comme les autres enfants qui accompagnaient leurs parents dans leur exploration.

C'est en réfléchissant à tout cela qu'il parvint devant la porte de sa classe. C'était une grande

pièce, au fond de laquelle une large fenêtre donnait sur une partie de la base spatiale *Ulysse*. Il pouvait en voir la structure en champignon, qui flottait dans l'espace, de l'autre côté de la Lune. Des lucarnes allumées témoignaient de la vie qui régnait dans cette immense station. Des dizaines de navettes voletaient autour du bâtiment, donnant une impression d'activité intense.

D'autres enfants se trouvaient déjà là, silencieux, visiblement tout aussi intimidés que lui. Comme il n'y avait pas assez d'élèves pour créer autant de niveaux que dans une école sur Terre, ils étaient tous rassemblés ici, une quarantaine, chacun installé dans une zone différente de la pièce en fonction de son âge. Une autre classe, voisine de celle-ci, servait de collège aux jeunes adolescents.

Un homme immense vint l'accueillir. Pour être aussi grand, il avait dû naître sur la Lune ou sur Mars, où l'apesanteur était moins importante que sur Terre.

— Bonjour... Kelan, c'est ça ?

Le nouvel élève hocha la tête.

— Je suis Jadarol, ton professeur, et je te souhaite la bienvenue. Tu as dix ans, je ne me trompe pas ?

Kelan acquiesça de nouveau. Jadarol lui offrit un sourire rassurant et lui montra un coin de la salle où étaient rassemblés des enfants qui semblaient avoir son âge :

— Va t’asseoir à une place libre, s’il te plaît.

Sans oser dire un mot, Kelan obéit et alla s’installer à côté d’une fille aux cheveux roux, super frisés, formant un nuage autour de sa tête. Elle lui adressa un pâle sourire.

La mère de Kelan et Jadarol échangèrent quelques mots, puis, après un dernier signe d’encouragement à l’attention de son fils, Élise quitta la salle.

— Bien, je crois que nous sommes au complet à présent, déclara alors Jadarol.

Il ferma la porte de la classe et se tourna vers les élèves avec un air bienveillant affiché sur son visage à la peau noire, ses yeux sombres brillant d’un éclat doux et serein.

Le reste de la matinée se passa tranquillement. Ils prirent le temps de faire connaissance et de

raconter le parcours qui les avait menés jusqu'ici. Tous avaient des parents ingénieurs, chercheurs, officiers, qui avaient été recrutés pour ce voyage. Mais ils venaient de parties différentes du monde : d'Europe, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique, et parlaient autant de langues. Heureusement, le traducteur automatique et universel que chacun avait greffé derrière son oreille leur permettait de se comprendre sans effort. Certains venaient de la Lune ou de Mars, où ils étaient parfois nés, et se reconnaissaient grâce à leur taille souvent supérieure à celle des autres. Le professeur était aussi gentil que son physique le laissait supposer, ce qui était un soulagement. Kelan apprit que sa voisine s'appelait Tizzy, et qu'elle avait dix ans, comme lui. Son visage constellé de centaines de taches de rousseur souriait en permanence, ce qui lui donnait un air sympathique qui mettait à l'aise. C'était peut-être pour cela que Kelan s'était instinctivement assis près d'elle ! Elle était aussi très bavarde et curieuse de tout connaître de son nouvel ami.

Pour le déjeuner, les élèves n'avaient pas besoin d'aller à la cantine. Des plateaux-repas étaient directement acheminés dans leur classe grâce à un système de tapis roulants cachés dans les murs. Ils desservaient la nourriture à tout le vaisseau, mais aussi le matériel ou les outils dont les passagers avaient besoin.

Ils s'installèrent donc dans l'espace qui servait de cour : planté d'arbres et de fleurs, il offrait des tables de pique-nique en bois et des aires de jeu. Cela ressemblait tellement à un jardin de la Terre que, sans la baie vitrée qui donnait sur le vide de l'espace, les enfants auraient pu se croire de retour sur la planète bleue...

— Kelan, tu habitais où, sur Terre ? lui demanda Tizzy.

— J'habitais en France. Et toi ?

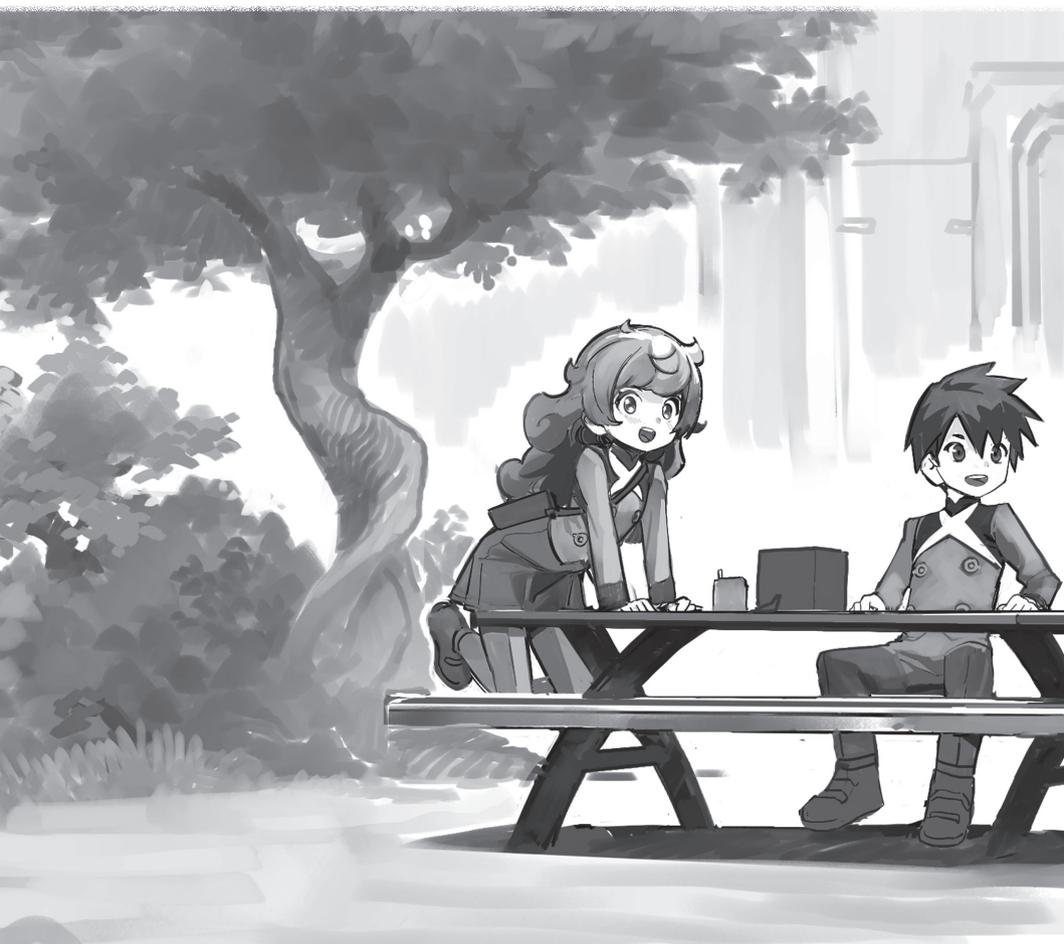
Tizzy haussa les épaules.

— Je n'ai jamais vécu vraiment sur une planète. Je suis allée sur Terre plusieurs fois pour voir ma famille, mais je suis une spacienne. Je suis née pas loin, sur la base *Ulysse*, puis j'ai voyagé au gré des

missions de mes parents, qui sont ingénieurs. Mon père travaille sur les réparations et l'amélioration des navettes. Il ne manque pas de boulot !

— Woow... souffla Kelan, impressionné par l'histoire de sa camarade. Moi, c'est la première fois que je vais vivre ailleurs que sur Terre. Je n'étais jamais allé dans l'espace avant.

À ce moment-là, un garçon entra dans la

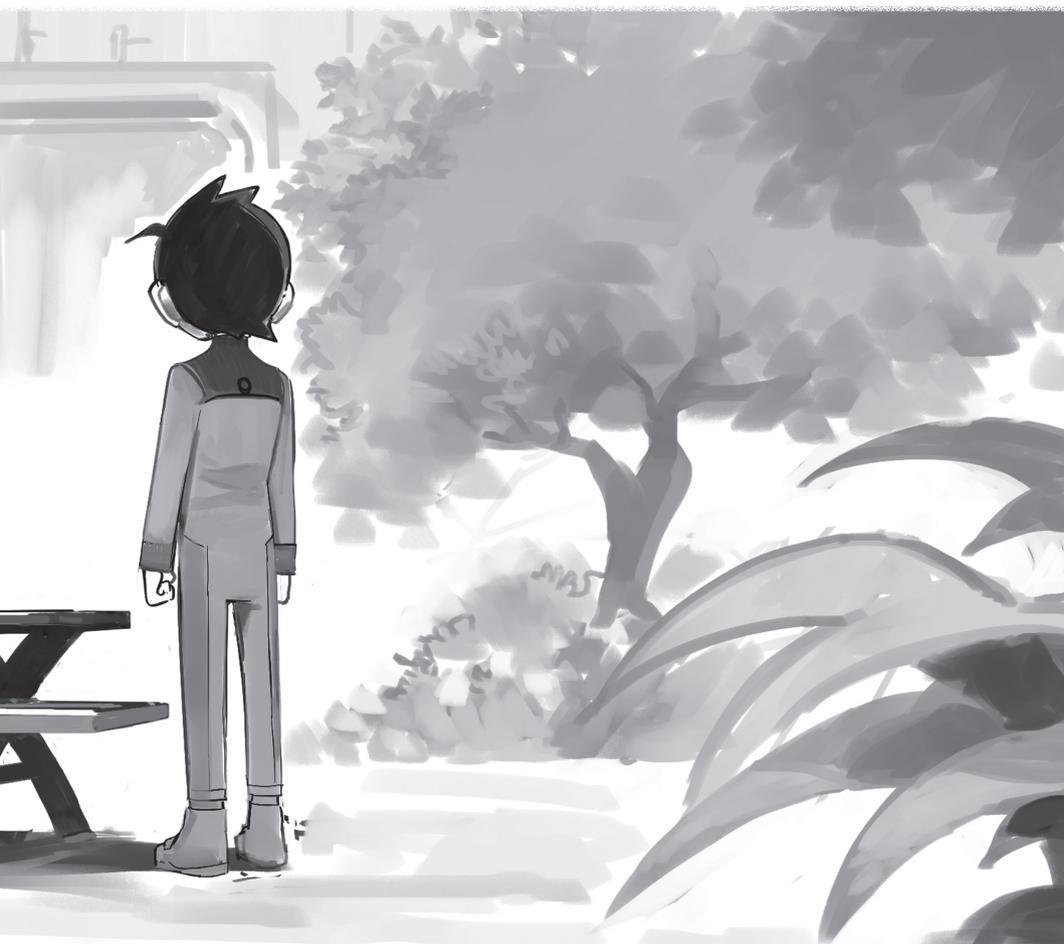


De nouveaux amis

salle-jardin. Jadarol semblait étonné par sa venue, mais il lui fit signe de rejoindre les autres.

— Je n’attendais pas d’élève supplémentaire, lui expliqua le maître, mais tu es bien sûr le bienvenu. Je te laisse faire connaissance avec tes camarades. On reprend les cours dans une grosse demi-heure.

Le nouveau venu hocha la tête avec raideur et scanna du regard les lieux. Il aperçut Kelan et Tizzy, installés



à une table de pique-nique. Il restait de la place près d'eux et c'est dans leur direction qu'il se dirigea donc. Il marchait un peu bizarrement, comme s'il avait le dos coincé, et ses yeux étaient étonnamment fixes.

— Je peux m'asseoir près de vous ? demanda-t-il d'un ton guindé.

— Bien sûr ! lui répondit Tizzy avec enthousiasme.

Elle tapota le banc à côté d'elle. Le nouvel élève prit place et resta assis tout droit, les mains posées sur la table.

— Je m'appelle Tizzy, et toi ? demanda la fillette, espérant ainsi le détendre un peu.

Toujours aussi sévère, le nouvel élève se tourna vers elle.

— Je m'appelle Rob-In.

— Robine ? Tu veux dire Robin, non ? Comme Robin des bois ? s'enquit Kelan.

— Non, c'est bien « Rob-Ine ». Comme robinet, sans le son « è » à la fin. Et ça s'écrit R majuscule, O, B, trait d'union, I majuscule, N.

— Ah d'accord. Enchanté, Rob-In. Tu as faim ? On peut te demander un plateau, si tu veux.

Rob-In secoua la tête d'un mouvement rigide.

— Je ne mange pas.

Tizzy et Kelan échangèrent un regard surpris.

— Tu ne veux même pas de la mousse au chocolat ? insista Tizzy en tendant son pot. On peut partager, ça ne me dérange pas.

Rob-In cligna bizarrement des yeux.

— Je ne mange pas. Je suis un androïde. Un robot. Mon nom est le diminutif de Robot Infant, mot qui vient du latin *infans*, qui signifie « enfant ».

Cette fois, Kelan s'écria :

— Tu es un robot ? Mais tu es super bien fait !

Il l'observa de plus près : Rob-In ressemblait à un vrai garçon. Il avait une épaisse chevelure brune, des yeux noirs, une peau mate, un nez légèrement retroussé et des lèvres pleines. Sans ses gestes un peu raides, il aurait pu se faire passer pour un humain sans problème.

— Je suis un androïde dernière génération, expliqua Rob-In. Je possède toutes les avancées technologiques de la robotique et j'ai même une peau fabriquée à partir de cellules vivantes.

Pour le prouver, il pinça le dessus de sa main, qui blanchit légèrement sous la pression.

— Incroyable... souffla Tizzy. Je trouve ça génial que tu sois dans notre classe. Tu as vraiment besoin de suivre les cours ?

Le robot hocha la tête et ébaucha un sourire bizarre.

— Je suis créé à l'image des êtres humains. Mon développement est le même que le vôtre, j'ai donc encore beaucoup de choses à apprendre. Je dois aussi perfectionner ma capacité à ressembler totalement à un être humain.

Kelan ne lui parla pas de ses gestes trop rigides pour ne pas le vexer. Peut-être qu'en les observant Rob-In s'en rendrait compte et saurait évoluer.

Les cours reprurent et la journée se passa tranquillement. Quand l'heure de rentrer sonna, Kelan connaissait presque tous ses camarades de classe. Il était soulagé de voir qu'ils semblaient sympathiques, et comme lui impatients de partir à l'aventure...

CHAPITRE 3

En route pour l'inconnu !

L'heure du grand départ était enfin arrivée. *Le Conquérant* allait quitter la station *Ulysse* pour s'élancer dans l'espace, direction l'inconnu ! Pour assister à cet événement, Kelan et ses parents se rendirent à l'avant du vaisseau, là où se trouvait une immense baie vitrée arrondie qui permettait d'avoir un panorama unique. Évidemment, ils n'étaient pas les seuls à avoir eu cette idée. Des dizaines de personnes étaient déjà réunies devant la fenêtre. D'autres s'étaient réparties sur les ponts supérieurs et inférieurs, qui offraient le même spectacle.

Kelan parvint à se faufiler tout devant afin d'avoir la meilleure vue possible. Aussitôt, il entendit quelqu'un l'interpeller :

— Kelan, Kelan !

Tizzy se trouvait là également et semblait aussi excitée que le garçon.

Ils se rejoignirent et collèrent presque leur nez contre la vitre.

Soudain, un grésillement se fit entendre et une voix résonna à bord de tout le vaisseau.

— Bonjour à tous, ici le capitaine Ewing. Je suis heureux de vous accueillir à bord du *Conquérant* et d'être votre commandant pour ce long voyage qui nous attend. Nous allons quitter la station *Ulysse* à la fin du compte à rebours qui commence maintenant.

Sa voix fut remplacée par celle de l'ordinateur de bord qui se mit à égrainer les secondes : 60, 59, 58...

Un choc, accompagné d'un bruit sourd, ébranla le vaisseau. Il fut suivi d'un autre, et d'un autre encore.

— Ce sont les clamps qui maintenaient le vaisseau apponté à la station. Ils se détachent les uns après les autres, murmura quelqu'un derrière les enfants.

Kelan reconnut immédiatement la voix de Rob-In, qui s'était frayé un chemin pour rejoindre

ses amis. Ces derniers lui firent signe de se mettre à côté d'eux. Évidemment, l'androïde n'affichait aucune émotion particulière, alors que Kelan sentait l'excitation monter d'un nouveau cran, mâtinée quand même d'une pointe d'angoisse. Une fois qu'ils seraient détachés de la base, ils s'élanceraient dans un voyage extraordinaire. Cependant, tout le monde à bord savait que des dangers pouvaient se présenter à eux. L'espace n'était pas aussi vide qu'il en avait l'air, et qui sait s'ils n'allaient pas rencontrer d'autres civilisations hostiles ?

Pourtant, ils étaient tous là, prêts à affronter ces risques. L'humanité n'avait jamais eu peur d'en prendre afin de découvrir les continents lointains autrefois sur Terre, de coloniser la Lune et Mars plus récemment, et enfin de repousser toutes les limites en partant à l'assaut de la Voie lactée.

15, 14, 13, 12, 11, 10... continuait la voix robotique de l'ordinateur de bord.

Enfin, il n'y eut plus de bruit. Toutes les amarres avaient été larguées, *Le Conquérant* était libre de commencer son voyage.

9, 8, 7, 6, 5, 4, 3, 2, 1, mise en route des moteurs principaux.

Un bourdonnement à peine audible se fit entendre. Il accompagnerait l'équipage en permanence, bruit de fond que tous finiraient par oublier.

Au départ, Kelan ne se rendit pas compte que *Le Conquérant* bougeait, mais d'un seul coup le noir épais du cosmos qui s'étendait de l'autre côté de la baie vitrée fut entamé par la vision de la station *Ulysse*, que le vaisseau contournait pour mieux s'en éloigner. Le garçon l'admira une dernière fois, champignon gigantesque flottant dans l'espace – d'autres trouvaient qu'elle ressemblait à une méduse –, prouesse technologique de l'humanité. Derrière elle, la Lune brillait, disque blanc, sur lequel on pouvait distinguer les quelques villes créées sur cette face cachée, entre d'immenses cratères.

La station *Ulysse* s'éloignait à présent et finit par se soustraire à leur vue, alors que *Le Conquérant* tournait sa proue vers l'espace infini.

Pendant un moment, il n'y eut que du noir devant eux. Puis, à mesure qu'ils s'éloignaient de la lumière reflétée par la Lune, des étoiles se mirent à scintiller. Quelques-unes, pour commencer, les plus brillantes, puis enfin des millions, tissant une trame étincelante dans l'obscurité.

— Tu te rends compte qu'on va s'approcher de ces soleils ? murmura Tizzy à l'intention de son ami... Et on va découvrir toutes les planètes qui tournent autour.

— Je crois que je ne réalise pas encore complètement, souffla Kelan, les yeux rivés sur ce spectacle.

La voix de l'ordinateur de bord résonna de nouveau :

Passage en hyperspace dans quinze secondes.

Sous le coup de l'émotion, Tizzy attrapa la main de Kelan, qui la serra. Son cœur battait à toute allure.

Un nouveau décompte démarra... Toute l'assemblée retenait son souffle. Il n'y avait pas un

bruit. Si une mouche s'était introduite à bord du vaisseau, on l'aurait entendue.

3, 2, 1...

D'un seul coup, le noir fut remplacé par un éclat argenté. Une sorte de tunnel lumineux se dessina devant eux. À une vitesse inimaginable, *Le Conquérant* s'y engouffra, afin de conduire son équipage hors du système solaire, à l'assaut du cosmos et des mystères qu'il contenait...